Suite Histoire de la Danse Jazz

À force de se côtoyer, la culture américaine et la culture africaine s'influencent et se mélangent donnant ainsi naissance à une nouvelle culture métissée: la culture africaine américaine. Une culture d'abord profondément rejetée, dont l'histoire est marquée par un racisme très violent (qui d'ailleurs perdure encore aujourd'hui dans certains états d'Amérique et dans le monde). C'est avec une force et une détermination sans pareil que les afro-américains ont défendu (et continuent de défendre) l'identité qui leur était propre.

Après avoir suscité tantôt l'indifférence, le dégoût, le rejet, et l'étrangeté, vers la fin du XVIIIe siècle, l'individu noir attise de plus en plus la curiosité, l'excitation voire même la séduction du blanc. En effet ses coutumes, ses croyances et surtout sa musicalité, sa rythmicité et ses danses sont l'objet d'une grande fascination. Ce mélange de répulsion et d'attirance envers l'esclave va avoir un impact sur l'imaginaire de leur maître.

En effet, le début du XIXe siècle voit naître un nouveau genre de spectacle populaire: les minstrels shows. Il s'agit d'un spectacle de rue qui regroupait uniquement des artistes blancs. Le but de ces spectacles était de caricaturer les coutumes, les chants, les danses appartenant des esclaves. Pour cela ils utilisaient le black face, méthode qui consiste à se noircir le visage avec un bouchon de liège brûlé. Les blancs proposaient leur propre vision du Noir, ce qui est une autre forme sous-jacente de racisme. Mais paradoxalement, ces spectacles étaient aussi le fruit de la contamination entre les deux cultures et participaient au développement de l'identité afro-américaine. D'ailleurs, très rapidement les minstrels composés uniquement d'artistes noirs sont apparus. Ces spectacles attiraient davantage un public d'Africains Américains et développaient ainsi l'idée d'une communauté.

À la fin du XIXe siècle, les minstrels show s'essoufflent et donnent naissance aux vaudevilles, un autre genre de spectacle musical, aujourd'hui considérés comme l'ancêtre de la comédie musicale, qui s'adressait autant aux classes populaires qu'aux classes aisées. Le vaudeville se présentait sous la forme d'un enchaînement de plusieurs numéros variés comme de la danse, de la musique, du jonglage, des acrobaties, des dresseurs d'animaux, des gags…

Ces spectacles étaient de réels tremplins vers Broadway et Hollywood pour un grand nombre d'artistes qui y ont fait leurs débuts: par exemple les claquettistes Master Juba, Bill Robinson, Fred et Adèle Astair, mais aussi Charlie Chaplin, certains précurseurs de la danse moderne américaine Ted Shawn, Ruth Saint-Denis… et bien d'autres! C'est également le lieu d'émergence et de popularisation de la tap dance américaine. À cette époque et pendant plusieurs dizaines d'années après les claquettes étaient l'élément indispensable au succès des spectacles. Tout comme le cakewalk, danse devenue extrêmement célèbre dans le monde entier, qui à l'origine, visait à imiter les blancs se rendant au bal. Ces spectacles feront également le lien avec le début du cinéma!

« La minstrelsy reflète l'ascendance croissante du style afro-américain musical et dansé sur la vie américaine. Elle témoigne des multiples échanges et illustre les emprunts réciproques entre Blancs et Noirs (…). La minstrelsy, première manifestation d'un intérêt massif porté par le public américain à la culture noire, préparait l'apparition de ce qui allait bouleverser la
musique et la danse du XXe siècle: le jazz »
Éliane Seguin dans Histoire de la danse jazz. Ed. Chiron 2003.

Liens vidéos pour avoir quelques images en tête des minstrels shows, des vaudevilles, du black face, du cakewalk:
- https://www.youtube.com/watch?v=ujanMkS_9zo

- https://www.youtube.com/watch?v=A6dXrm1YjBE

- https://www.youtube.com/watch?v=fMoLprj921o

- https://www.youtube.com/watch?v=38cft9NKsgg

- https://www.youtube.com/watch?v=QifiyNm6jG4

- https://www.youtube.com/watch?v=LqpINmqxlsc